

RUE DU THEATRE.EU

UN THÉÂTRE INTELLIGENT, DRÔLE ET POLITIQUE

TERRIBLEMENT DRÔLE, LA NOUVELLE CRÉATION DE LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES EST AUSSI UNE SALUTAIRE PETITE MERVEILLE DE SUBTILITÉ. A VOIR ABSOLUMENT.

Satire des « acteurs de la culture », *Affreux, bêtes et pédants* constitue surtout une fine analyse sociologique du monde du théâtre : spectateurs, directeurs d'établissements culturels, comédiens, tout le monde est épinglé. Mais là où d'autres se limitent à une critique complaisante qui vire à l'autocélébration, la compagnie porte un véritable questionnement politique.

Si le théâtre a un rôle à jouer dans la société, il ne doit pas, il ne peut pas se contenter de s'adresser à un public d'habitues généralement plus lettré que la moyenne. Les tarifs attractifs, les opérations visant à attirer de nouveaux publics n'obtiennent que des résultats mitigés qui ne remédient pas à l'entre-soi. Le théâtre populaire a vécu et les Dramaticules s'efforcent de comprendre ce qui l'a tué. Le décor minimaliste et modulable permet d'enchaîner sans temps mort les scénettes créées collectivement. Il est vrai que pratiquant également les représentations en appartement, la troupe a l'habitude de s'adapter à tous les terrains. De ce fait, on peut rire continuellement tout au long du spectacle. Car c'est là que réside l'exploit : sans rien renier de ses exigences politiques, *Affreux, bêtes et pédants* est aussi une pièce hilarante. Hors de leur contexte, mis en valeur sur scène, les stéréotypes, les idées reçues et les lieux communs frappent par leur absurdité et leur bêtise et provoquent nécessairement le rire. L'objection selon laquelle, en ces temps de crise, il faudrait se distraire et non réfléchir est donc nulle et non avenue puisque les Dramaticules prouvent magistralement que l'un n'est pas exclusif de l'autre.

THÉÂTRE ET POLITIQUE.

Mais à vrai dire, plus que pour le moment de rigolade ou la qualité de la pièce, il faut aller voir *Affreux, bêtes et pédants* parce que c'est un spectacle important qui témoigne d'une prise de conscience par rapport à des problématiques spécifiques à notre époque. Avec ses propres moyens, plus dramatiques et moins documentaires, la pièce peut se rapprocher de l'initiative du film de Balbastre et Kergoat, *Les Nouveaux chiens de garde*. En se moquant des gardiens du temple, les Dramaticules invitent tous les acteurs du monde culturel à se réapproprier un outil qui leur appartient et à le rendre à nouveau agissant. Ils rejoignent encore les préoccupations du sociologue et historien Gérard Noiriel qui, notant l'échec des chercheurs à s'adresser au public et à juguler le racisme, prône le retour à un théâtre politique et une alliance des hommes de science et des hommes de théâtre. Ces derniers, en provoquant l'émotion, étant selon lui plus susceptibles d'imprégner l'intellect des spectateurs, une assertion qui semble depuis longtemps partagée par la troupe de Jérémie Le Louët.

AUORE CHERY - RUEDUTHEATRE.EU - JANVIER 2014